

S.^t Germain 13 Mars 89.

Cher Monsieur.

J'attends avec la plus vive impatience de nouveaux documents pour vos dessins. Je commence vraiment à être inquiet de votre silence. Quelques renseignements me sont nécessaires pour terminer les quelques vues qu'il me reste encore à faire. Une grande partie est déjà faite. Je crois que ces dessins vous plairont.

Pourriez-vous m'envoyer une vue moins noire du profil du Dolmen de Cuteiro? Je ne vois que du noir sur celle que vous m'avez expédiée. En général je préfère les épreuves photographiques les plus claires. On comprend mieux les parties dans l'ombre.

Je n'ai qu'une vue de profil du Dolmen de Paco da Vinha. Avez-vous l'intention de me l'envoyer de face ou dans tout autre sens? j'ai fait aussi

le plan dudit dolmen.

Sur la vue du petit autel
de Freixo, duc de Palmella

vous me dites « le plan vaut mieux » mais vous ne
m'avez point envoyé le plan.

Il est enfin quelque une de
épreuves dont il ne sera pas
facile de faire quelque chose
de très net.

J'ai demandé à Mazard
les renseignements sur les
épigles de Cœre, et sur le
vase grec où est figuré un
guerrier avec une espèce de
yatagan. Il m'a envoyé
deux lettres que vous trouverez
ci-joint, à la fin de la
première il parle du compte-
rendu de la Conférence Bertrand.
Monsieur Bertrand a dû le
tourmenter ce pauvre Mazard,
et cependant il est difficile
de faire un article intéressant
d'une conférence aussi vide.

C'est, sans doute pour cela
 que notre malheureux bibliothécaire
 y trouve un cheveu ! Je crois
 pour ma part qu'il ferait bien
 mieux de lâcher le Bertrand,
 qui bien certainement ferait, lui,
 beaucoup moins de façons.

L'association Mazard-Bertrand
 est absolument semblable à celle
 de Bertrand et Raton. Mazard
 joue vis-à-vis de l'autre un rôle
 d'imbécile.

Malgré les bons et nombreux
 renseignements contenus dans
 ces deux lettres, je n'ai rien
 trouvé d'assez précis sur la
tombe du guerrier de Core; les
 fouilles ont dû être faites d'une
 manière par trop classique!

Il y a bien dans les monuments
inédits de l'Institut de Rome
 des broches figurées, mais les
 dessins ne disent rien et ces pièces
 paraissent n'avoir aucun
 rapport avec les grandes

épinigles - fleurets - de
France et d'Espagne.

Quant à la figure du Vase
grec, j'ai trouvé un dessin
du massacre de Troie qui avec
le croquis des Antiquaires
m'a permis de faire un
dessin qui doit être exact.

Monsieur me charge de
ses amitiés pour vous.

Je vous prie en mon nom
et de la part de mes parents
de transmettre nos salutations
à Mo^{me} Cartailhac.

Je vous salue cordialement
à jamais

Ad. de Mortillet